

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa  
 TÉL. : 41852  
**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
 TÉL. : 49266  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## L'offensive allemande vers Moscou, Leningrad et Kiew

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tas-vü Etkâr» de ce matin :

La ville de Witebsk a été prise par les Allemands le 11 juillet ; après Minsk, qui est le chef-lieu de la Russie blanche, les villes de Mogilev, Witebsk, Chebes, Ostrovo et Pskow, sont passées aux mains des Allemands. Ces villes sont situées à l'intérieur de la ligne Staline sur les routes conduisant à Moscou et à Leningrad. Après la prise de Witebsk, les troupes soviétiques ont tenté, le 12 juillet, d'opposer de la résistance à l'avance allemande, mais elles n'y sont pas parvenues et ont dû reculer à nouveau. Le lendemain, les Allemands ont poursuivi leur avance à l'Est du Dnieper et de la Dwina, à travers les hautes vallées qui montent vers Moscou. Repoussant les violentes contre-attaques déclenchées ce jour-là par l'armée rouge, ils lui ont infligé de nouvelles pertes importantes. Le 13 juillet, les forces allemandes tout entières ont traversé le Dnieper au Nord des marais de Pipet, et ont avancé vers l'Est. Elles ont subi de nouvelles pertes importantes et ont dû se replier.

Ainsi que les communiqués soviétiques ont été obligés de l'avouer, les divisions d'infanterie allemandes ont atteint, depuis le 13 juillet, les attaques livrées de toutes parts par les tanks et les avions allemands.

Les forces que les maréchaux Voronov et Timotchenko, qui exercent le commandement des fronts du Nord et du Centre, depuis le 10 juillet, ont pu réunir ont commencé à partir du 13 juillet et les jours suivants à opposer une résistance sensible à l'avance allemande. Quoiqu'elle ait voulu faire usage de ses capacités, l'armée rouge a subi de nouvelles pertes et a dû reculer.

### Le contact entre les deux fractions de l'armée rouge

Maintenant, la liaison entre les armées soviétiques de l'Ouest et Nord est rompue.

Les armées rouges du front de l'Ouest ont dû arrêter, autour de Smolensk, et de se défendre contre l'adversaire. Les forces qui commandent le front du Nord-Ouest, sous le commandement du maréchal Vorochilov, ont dû arrêter les Allemands au Nord de Leningrad.

Les troupes soviétiques ont déclenché le 15 juillet une contre-attaque contre un détachement motorisé et de tanks allemand couvrant, de flanc, à l'Est de Leningrad. Quoique ils aient subi quelques pertes à ces forces et les aient contraintes à reculer, les renforts allemands accourus vers Leningrad. Quoique ils aient subi quelques pertes à ces forces et les aient contraintes à reculer, les renforts allemands accourus vers Leningrad.

### Avance vers Leningrad

Après la prise de cette localité et à l'Est de celle-ci, les forces allemandes ont continué leur avance vers Leningrad.

(Voir la suite en 4me page)

## La visite des ministres bulgares à Rome

C'est un événement important sur le plan international et sur le plan balkanique

Rome, 18 AA. — DNB.

Les milieux politiques romains attachent une très grande importance politique à la visite que le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères de Bulgarie feront à Rome du 20 au 23 juillet.

On souligne qu'il s'agit de la première visite que M. Filoff fait en Italie et que les liens traditionnels qui unissent le peuple italien au peuple bulgare, renforcés par les liens dynastiques, promettent des événements qui se révéleront comme fructueux pour la coopération réciproque des deux pays dans le cadre de l'ordre nouveau en Europe auquel visent les puissances de l'Axe.

A ce propos, l'Agence Stefani dit :

« Cette visite représente sans doute une prise de contact importante entre l'Italie et la Bulgarie. Le président du Conseil et son ministre des Affaires étrangères seront reçus par le Roi et auront l'occasion d'avoir des entretiens prolongés avec le Duce et le comte Ciano. La visite se fait sur la base de l'amitié sincère qui unit la Bulgarie aux puissances de l'Axe. Il paraît en outre opportun que les hommes d'Etat des deux pays discutent la situation survenue dans les Balkans par suite de la dissolution de l'ancien Etat yougoslave. »

## Le départ des troupes italiennes pour le front Est

Elles ont été acclamées par la foule romaine

Rome 19. AA.— D'autres formations de l'armée italienne sont parties pour le front Est. Le secrétaire du parti fasciste leur a transmis les salutations et les vœux des Chemises noires. Le départ s'est fait sous les acclamations enthousiastes d'une foule nombreuse.

## Les volontaires flamands et wallons

Bruxelles, 19. A.A.— Du D.N.B.— L'inscription de volontaires flamands et wallons à la légion qui combattra le communisme se poursuit avec succès. La Brigade Noire faisant partie de l'organisation mobile de lutte des nationalistes flamands s'est inscrite tout entière à la Légion. La brigade est commandée par Tollenare. Parmi les Wallons, beaucoup de chefs de l'organisation existe se sont inscrits comme volontaires.

## Après la Syrie, Djibouti...

L'évacuation des femmes et des enfants

Le Caire, 19. AA.— Un communiqué officiel dit que l'offre d'évacuer les femmes et les enfants de la Somalie française fut faite au gouverneur de Djibouti. Aucune réponse n'ayant pas été reçue, des ordres définis furent donnés en vue d'une telle évacuation, donnant la date et le lieu.

Aucune acceptation n'est parvenu jusqu'ici.

## Les forces finlandaises ont avancé de 150 km. en 6 jours

La retraite est coupée aux forces soviétiques

Londres, 19 AA.— On communique à Helsinki qu'au cours des attaques ayant pour but l'occupation de Leningrad, les forces finlandaises ont pénétré profondément dans les lignes soviétiques.

Au cours de six jours, l'avance finlandaise a atteint 150 kilomètres. L'armée finlandaise a contourné les grosses forces soviétiques leur coupant ainsi toute retraite.

## L'ambassade des Etats-Unis transférée à Kazan

Londres, 19. AA. — Selon une information que l'«Associated Press» reçoit de Moscou, les fonctionnaires de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou quitteront la capitale soviétique pour se rendre à Kazan. Toutefois l'ambassadeur, M. Steinhardt, et deux des principaux fonctionnaires resteront à Moscou.

L'ambassade des Etats-Unis à Moscou précise que pour ce qui concerne le transfert du personnel à Kazan, il s'agit d'une mesure de précaution normale prise en temps de guerre.

## Le programme du troisième cabinet Konoje

## Il développera la politique indépendante du Japon

Tokio, 19. A.A.— La politique étrangère du Japon ne subira aucun changement, annonce l'Agence Domei, d'après les milieux, autorisés. Si des tierces puissances anti-japonaises essayaient d'exploiter le changement du cabinet et de répandre une propagande méchante comme si un changement de la politique étrangère du Japon était attendu, ces puissances auront une désillusion. La politique étrangère du Japon continuera à se concentrer sur la fin victorieuse du conflit en Chine.

Si l'on avait des doutes sur le but direct du Japon, ces doutes seront réfutés par le simple fait que le prince Konoje se trouve de nouveau à la tête du gouvernement.

Enfin, on souligne dans ces milieux que le deuxième cabinet Konoje a écarté la dépendance du Japon de l'Angleterre et des Etats-Unis et que c'est la tâche du nouveau cabinet de continuer à développer cette politique indépendante.

## Le remaniement du cabinet français

Vichy, 19. AA.— Ainsi qu'on l'a annoncé officiellement hier au soir, sur la proposition de l'amiral Darlan, le ministre de l'industrie M. Pierre Puchen a été nommé ministre de l'Intérieur. Il a été remplacé à son ancien poste par M. Le Hideux.

## Les Alliés, dit le généralissimo Franco, ont déjà perdu la guerre

Le Caudillo s'élève énergiquement contre le blocus inhumain du Continent

Madrid, 18 A.A. — Au cours d'un discours entendu par le corps diplomatique entier, y compris l'ambassadeur des Etats-Unis et le ministre de Grande-Bretagne, le général Franco donna le résumé de la guerre jusqu'à ce jour. Il parla de la Russie, des Etats-Unis et du blocus.

## La liberté des mers, un sarcasme monstrueux

Il dit : La Russie n'avait pas voulu participer au front allié, mais s'était réservée et s'était préparée sur l'acte final. Il dit également : « Le continent américain ne peut pas rêver d'interventions en Europe sans se soumettre à la catastrophe. Les côtes américaines ne peuvent pas être mises en péril par des attaques de la part des puissances européennes. »

Ainsi, la liberté des mers est un sarcasme monstrueux pour les peuples souffrant des conséquences de la guerre et la loi internationale à laquelle passe outre un blocus inhumain du continent n'est rien de plus qu'une farce grandiose, à laquelle personne ne croit.

Dire que le sort de la guerre peut être changé par l'entrée d'une tierce puissance est une folie criminelle et signifie l'allumage d'une guerre universelle sans limites qui pourrait durer des années et finalement ruiner des pays dont l'économie est basée sur le commerce avec l'Europe. »

Le général Franco exprima ensuite son opinion sur la guerre ne fut pas commencée sur une bonne base et que les alliés l'ont perdue. Il dit que le combat contre la Russie Soviétique ne pas modifier le résultat, mais seulement accroître les proportions de la catastrophe.

Le général Franco dit que au moment où les armées allemandes mènent une bataille que l'Europe et le christianisme ont attendue depuis si longtemps et dans laquelle le sang de notre jeunesse va se mélanger avec celui de nos camarades de l'Axe, nous renouvelons notre foi en les destinées de notre pays sur lesquelles doivent veiller notre armée et notre phalange, de près et unies.

## Les Etats-Unis et l'affaement de l'Espagne

Dans son discours, le général Franco parla également longuement des difficultés économiques en Espagne et dit qu'hier l'Espagne avait 2 millions de tonnes de céréales. Le général poursuivait.

— Si nous trouvons des pays amicaux tels que l'Argentine qui nous aida dans l'acquisition de blé, il faut qu'on sache que d'autres essayèrent de placer des obstacles dans la voie de l'approvisionnement de notre pays.

Le général Franco déclara qu'aux pires moments de crise, on essaya d'importer 100.000 tonnes déjà achetées à l'Amérique du nord, mais, ajouta-t-il, (Voir la suite en 4ième page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Neutralité digne

La neutralité proclamée par la Turquie à l'égard du conflit germano-soviétique n'est pas un vain mot, souligne M. Ahmet Emin Yalman ; elle est un résultat naturel et nécessaire des principes immuables suivis par la politique turque depuis Lausanne :

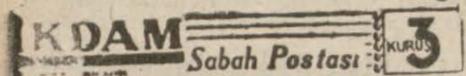
Dans ce monde ébranlé par tant de secousses, on nous tendra les appâts les plus alléchants, on cherchera à exciter notre appétit. Nous ne devons pas nous tromper. Un moment d'inattention peut nous coûter notre existence, toute notre indépendance.

Ceux qui nous tendront l'amorce, si ce sont des étrangers, ce sont des gens qui veulent nous utiliser à leur profit. Ce ne sont pas nos amis. Si ce sont des gens qui, à l'intérieur, ont fait leurs pareilles aspirations et les répandent, ce sont des gens qui ne se contentent pas du rôle modeste qui leur incombe dans la vie du travail créateur ; ce sont des ambitieux désireux de satisfaire leurs sentiments et appétits personnels à peu de frais, au moyen de quelques tours de prestidigitation et de boniments.

La plus grande querelle de l'histoire se déroule tout à côté de nous. Avec chacune des nations qui se battent nous avons des relations à la fois douces et amères. Il ne suffirait pas de choisir entre les deux partis en présence suivant nos intérêts. Il faut que chacun de nous observe avec dignité et droiture la neutralité proclamée par notre gouvernement. Prendre parti pour l'un des adversaires c'est porter atteinte à cette neutralité, c'est nous écarter de l'intérêt national, c'est nous faire l'instrument des désirs et des intérêts des étrangers.

Si l'on approfondit la question, on verra que nous ne sommes même pas neutres et nous ne pouvons pas l'être. Car, pour emprunter un mot qui avait été utilisé par Atatürk, nous sommes nous-mêmes un « parti ». Nous sommes le parti de la paix, de la sécurité et de la stabilité. C'est là la solution à laquelle parviendront tôt ou tard les nations qui se battent actuellement.

Si, dès à présent, nous prenons nos décisions sous cet angle, si nous envisageons toutes choses non du point de tel ou tel mais suivant nos propres mesures, notre propre jugement, avec calme et sagesse, nous établirons la collaboration la plus fructueuse avec la politique de sagesse du gouvernement. Quitter la neutralité, prendre partie pour l'un des adversaires en présence, refléter à l'étranger une fausse impression de partialité, ce sont là des choses qui peuvent nous attirer les pires dangers. Personne d'entre nous n'a le droit de provoquer ces dangers. Veiller scrupuleusement à ce que l'on ne s'écarte pas des mesures nationales turques est aujourd'hui le premier devoir du gouvernement.



## Les Bons d'Epargne sont la garantie de la paix turque

A propos des nouveaux Bons d'Epargne qui ont été mis en circulation hier, M. Abidin Daver rappelle un précédent douloureux autant qu'instructif.

Le mot de Cemal paşa, ministre de la Guerre et commandant de la IVième armée est célèbre. Comme ont lui demandait pourquoi la Turquie était entrée en guerre il répondit :

Pour pouvoir payer les fonctionnaires de l'Etat !

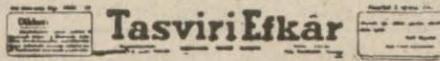
Les financiers de la Constitution avaient su dresser des budgets ; mais ils

ne savaient pas en faire qui fussent équilibrés. Le ministre des Finances de l'époque, Cavit bey, affirmait que « le déficit du budget a une vertu éducatrice ». Mais cette vertu ne consistait qu'à nous apprendre à contracter chaque année des emprunts à l'étranger. Pendant la période de mobilisation qui précéda notre entrée en guerre, le Trésor de l'Etat avait été épuisé d'une façon épouvantable. L'Allemagne était disposée à nous accorder un emprunt. Mais, tout naturellement, en échange de son or, elle réclamait notre sang.

La République Turque, elle, recourt à la fortune nationale pour ne pas entrer en guerre. Ainsi que l'a dit en termes excellents notre ministre des Finances, dans ses déclarations à la presse, les nouveaux bons d'épargne n'exigent pas un sacrifice de la part de la nation, qui s'est toujours montrée prête, d'ailleurs, à toutes les manifestations d'abnégation.

Au contraire, ils assurent l'avantage personnel du souscripteur. Ils fournissent un intérêt supérieur à celui de tout placement en banque. Et ils ne sont pas seulement à la portée des riches, des capitalistes ou même des gens de condition moyenne ; quiconque a économisé 5 ou 10 Ltqs. peut se procurer des coupures pour un montant correspondant. Toujours en vue d'accorder une facilité au public, ces bons sont à 3, 6 et 12 mois d'échéance. Et l'on peut retirer son argent à l'expiration de ces délais...

Jusqu'à la fin de la présente guerre, aucun Etat n'accordera un sou à un autre, sans obtenir en échange une aide militaire ou politique. Tout emprunt à l'étranger serait payé de notre sang. Pour ne pas arriver à une telle extrémité, il faut donc sauvegarder notre indépendance financière. Et cela n'est possible qu'en payant de notre propre argent les frais de notre défense Nationale. Et cela, on le fera en achetant les bons de la Défense Nationale. En se procurant ces bons, les épargnants turcs se font les gardiens de la paix turque, au même titre que les baïonnettes turques.



## Que fera le Japon ?

C'est là constate l'éditorialiste de ce journal, la question la plus intéressante du jour :

Il n'est pas improbable que le Japon, désireux de profiter de l'occasion incomparable qui s'offre à lui, veuille procéder à un règlement de comptes général avec la Russie. Car, il a des comptes en suspens qui remontent à la guerre sino-japonaise de 1894. Ces comptes ont été allégés sans doute dans une grande mesure par ses victoires retentissantes de 1904-5. Mais on sait qu'il y a au Japon un courant qui veut que l'Asie, et tout particulièrement l'Asie Orientale, soit aux Asiatiques.

Ce mouvement a été renforcé à la suite de la signature du Pacte tripartite. Le Japon s'est vu reconnaître par ce traité le droit d'organiser à son propre gré son propre « espace vital ».

Or, il a considéré de tout temps la Mongolie intérieure et extérieure, outre la Chine, comme faisant partie de cet espace. Seulement, il a jugé jusqu'ici que le moment n'était pas venu de manifester ses revendications. Il les a même reniées en quelque sorte, lors du voyage de M. Matsuoka à Moscou. Mais nous savons tous quelle est l'importance qu'il faut prêter, à l'époque où nous vivons, aux pactes de non-agression. Et si le Japon se rend compte réellement que l'occasion est favorable pour réaliser ses vues en Extrême-Orient, il n'hésitera pas à agir, sans tenir aucun compte du fait que l'encre qui a servi à signer ce pacte n'est pas encore séchée.

Toute la question se réduit à savoir si le Japon envisagera une guerre contre la Russie alors que ses ennuis en Chine n'ont pas encore pris fin. Car la déclaration de guerre du Japon à la Russie entraînerait immédiatement, et

(Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

# LA VIE LOCALE

## La célébration de la Fête Nationale espagnole à la résidence d'été de la Légation à Büyükdere

La fête Nationale espagnole a été célébrée hier à la résidence d'été de la Légation d'Espagne, à Büyükdere, dans une atmosphère d'ardent patriotisme et de cordiale solidarité nationale, — caractéristiques qui sont bien la marque de l'esprit de la nouvelle Espagne.

### Jose Antonio Presente !

Au fond du parc de la résidence, une croix, comme il s'en trouve tant aujourd'hui à travers toute l'Espagne, avait été dressée à la mémoire de Jose-Antonio de Rivera, fondateur de la Phalange. A l'ombre des grands arbres, elle étend ses deux bras, dans un geste de paix et de réconciliation avec ces quelques mots gravés sur le socle : Jose-Antonio, Presente ! On a procédé à la bénédiction du monument au pied duquel la messe a été célébrée au grand air.

Le ministre d'Espagne, S. E. M. de Pratt de Nantouillet et le personnel de la Légation ainsi que le Consul-Général M. Gullon, tous en grand uniforme phalangiste, avaient pris place à gauche de l'autel. A droite étaient les invités de M. le ministre, les ambassadeurs d'Allemagne et d'Italie, L. L. E. E. Franz von Papen et M. le Chev. de Gr. Croix Ottavio De Peppo, Mme von Jencke, le colonel et Mme Zavattari, et quelques autres personnalités.

Face à l'autel étaient rangés, jusqu'au fond d'une longue allée, les membres de la section d'Istanbul de la Phalange, jeunes gens et jeunes filles coiffées de la « boina » rouge, le traditionnel béret qui fut glorieusement porté au cours de la guerre civile par les brigades navarraises.

### Les nouveaux médaillés

Le ministre d'Espagne attacha la médaille commémorative aux étendards de la Phalange : le drapeau rouge et or de l'Espagne, le drapeau blanc des traditionalistes et le drapeau couleur de sang de la Phalange. Puis le consul-général annonça que le ministre allait épingle au nom du Caudillo, en sa qualité d'Inspecteur extraordinaire des Phalanges Traditionnalistes et de la J.O.N.S., la Croix de guerre et la Médaille de la Campagne sur la poitrine du « Camarade » Edmondo Zavattari,

« lieutenant colonel d'état-major de l'armée Royale italienne, Chef d'état-major de la Division des Flèches, ayant la Croisade Nationale, pour ses services héroïques sur le champ de bataille ».

La cérémonie, très émouvante dans sa simplicité, revêtit dans ce cadre de verdure, au pied de cet autel de campagne, une très haute et très imposante signification. Le consul général annonça également que S. E. le ministre allait offrir à certaines personnalités présentes, une médaille commémorative du glorieux mouvement national et de la victoire, en souvenir de leurs services et de leur enthousiasme durant la croisade nationale.

Dans une délicate attention, S. E. Pratt de Nantouillet a tenu à remettre lui-même le précieux souvenir à la bonne Isabelle von Papen, infirmière de guerre, en congé à Istanbul ; au R. Carlo Gentile Magoni, supérieur des Frères Mineurs Conventuels de Ste. Marie, et à M. le Cav. Uff. G. Primitivo, directeur de notre journal.

### La nécessité de la foi

La messe a été suivie ensuite de beaucoup de recueillement par l'assistance. L'officiant, l'aumônier de la légation, le T.R.P. Salvador, a prononcé une allocution d'une très haute envergure. Le thème en a été la nécessité de la foi : foi religieuse et foi nationale, intimement mêlées et unies l'une à l'autre à toutes les phases de l'histoire de l'Espagne, depuis l'époque des grandes campagnes de colonisation qui ont été entreprises « pour le Christ et pour le Roi », jusque dans la guerre de mouvement national.

### Réceptions

A midi, le ministre d'Espagne et M. de Pratt de Nantouillet ont reçu et remercié quelques personnalités étrangères et espagnoles dont le colonel et Mme Zavattari ainsi que les membres de la Phalange. A cette occasion, le ministre a donné lecture d'une voix vibrante de son dernier discours prononcé par le Caudillo qui a été accueilli par de très vifs applaudissements.

Dans l'après-midi, dans la résidence d'été de la légation, une réception a été donnée en l'honneur de la colonie.

# La comédie aux cent actes divers

JOLIE FAMILLE!

Nous avions relaté les circonstances douloureuses dans lesquelles, pour une question d'héritage, un nommé Zeki avait assassiné, il y a quelques mois à Kuruçesme, son frère Radi et son père Haci Şevket. Le procès est sur le point de prendre fin devant le 1er tribunal dit des pénalités lourdes. Le prévenu reconnaît avoir tué son père, mais il accuse son frère Siddik d'avoir assassiné Radi. De ce fait, Siddik avait été aussi inculpé et était poursuivi en tant que prévenu libre.

A l'audience d'avant hier du tribunal, on a entendu les deux accusés.

Zeki a répété sa thèse, sans fournir toutefois aucun argument nouveau ni aucune preuve complémentaire à l'appui. Siddik, lui, plaida non coupable et donna aussi quelques précisions troublantes au sujet des habitudes et de la vie de l'étrange famille à laquelle il ne s'honore pas d'appartenir.

Comme il parlait, le principal accusé donnait des signes visibles d'impatience et portait fréquemment la main à sa cravate. Tout à coup, on le vit brandir un canif à cran d'arrêt qu'il y avait dissimulé et il se précipita sur son frère. Ce dernier évita la lame de justesse et alla se réfugier derrière la tribune du juge en appelant au secours. Il y eut panique dans la salle, tandis qu'un agent de police et un gendarme parvenaient à grand peine et non sans beaucoup d'efforts à désarmer le forcené.

Procès-verbal a été dressé immédiatement.

Une enquête spéciale sera menée par le procureur de la République en vue d'établir par quel

moyen l'accusé a pu se procurer son arme en prison où l'interdiction d'introduire tout objet de poignards et de couteaux à cran d'arrêt est formelle.

### LA CRUCHE ET SON HÉRITAGE

Trois paysannes du village de Kizikli, comarca de Bırhaniye, (Balıkesir) avaient été aux champs pour travailler à la moisson. Il faisait chaud et la tâche était dure. Aussi accueillirent-elles un soupir de soulagement l'heure de repos, midi. Elles s'assirent en rond, à même le sol, elles se mirent à boire à longues lampes le contenu d'une cruche de « pekmez » qu'elles avaient transportée avec elles.

C'est bon le « pekmez ». Et deux. Mais qu'est-ce donc ? Pourquoi gémissent-elles tout à coup ? Que sont ces gémissements qui les poussent, ces affreuses douleurs qui les torturent ?

On accourt, on cherche à les assister, déjà, il est trop tard. Les yeux vitreux, la trine déchirée par le râle de la mort, elles sont roulées à terre, elles expirent...

Les témoins de la scène brisent alors la cruche fatale dont elles ont porté tour à tour le contenu à leurs lèvres : le cadavre d'un serpent est grand et apparaît. Les ophidiens sont énormes, très friands de douceurs. Cette vipère glissée dans le col de la cruche, que l'on avait posée à terre, et elle n'avait pas tardé à mourir. Le venin de la bête avait empoisonné le liquide.

Les trois paysannes sont décédées.



COMMUNIQUE ITALIEN

Un combat aérien acharné aux abords de Malte: 5 avions anglais abattus contre un italien. - Le pilonnage de Tobrouk. - La chasse à un convoi. - L'Afrique Orientale se défend

Rome, 18. A. A. - Communiqué No. 408 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Aux alentours de Malte, nos formations aériennes ont soutenu des combats acharnés contre des chasseurs ennemis numériquement supérieurs; 5 avions anglais ont été abattus, un de nos appareils n'est pas rentré à sa base.

En Afrique du Nord, l'aviation italienne a bombardé de nouveau les batteries et les positions fortifiées de la place forte de Tobrouk, provoquant des incendies et des explosions.

Au sud-ouest de Sidi-el Barani, nos formations de chasse ont attaqué en des troupes ennemies

Pendant une nouvelle attaque contre les deux navires repérés au nord de Marsa-Louch, signalée par notre communiqué d'hier, tandis que les bombardiers de l'Axe coulaient le deuxième vapeur, les chasseurs allemands ayant attaqué une formation aérienne ennemie qui tentait de protéger ces navires, ont abattu cinq appareils britanniques du type «Curtiss

Des avions ennemis ont bombardé Benghazi et Derna, provoquant dans cette dernière localité quelques victimes parmi la population musulmane.

Pendant la nuit du 18 juillet quelques avions ennemis lancèrent des bombes sur Palerme. On signale trois blessés parmi la population.

En Afrique Orientale, la situation est inchangée.

En Afrique du Nord, l'aviation italienne a bombardé de nouveau les batteries et les positions fortifiées de la place forte de Tobrouk, provoquant des incendies et des explosions.

Au sud-ouest de Sidi-el Barani, nos formations de chasse ont attaqué en des troupes ennemies

Pendant une nouvelle attaque contre les deux navires repérés au nord de Marsa-Louch, signalée par notre communiqué d'hier, tandis que les bombardiers de l'Axe coulaient le deuxième vapeur, les chasseurs allemands ayant attaqué une formation aérienne ennemie qui tentait de protéger ces navires, ont abattu cinq appareils britanniques du type «Curtiss

Des avions ennemis ont bombardé Benghazi et Derna, provoquant dans cette dernière localité quelques victimes parmi la population musulmane.

Pendant la nuit du 18 juillet quelques avions ennemis lancèrent des bombes sur Palerme. On signale trois blessés parmi la population.

En Afrique Orientale, la situation est inchangée.

En Afrique du Nord, l'aviation italienne a bombardé de nouveau les batteries et les positions fortifiées de la place forte de Tobrouk, provoquant des incendies et des explosions.

Au sud-ouest de Sidi-el Barani, nos formations de chasse ont attaqué en des troupes ennemies

Pendant une nouvelle attaque contre les deux navires repérés au nord de Marsa-Louch, signalée par notre communiqué d'hier, tandis que les bombardiers de l'Axe coulaient le deuxième vapeur, les chasseurs allemands ayant attaqué une formation aérienne ennemie qui tentait de protéger ces navires, ont abattu cinq appareils britanniques du type «Curtiss

Des avions ennemis ont bombardé Benghazi et Derna, provoquant dans cette dernière localité quelques victimes parmi la population musulmane.

Pendant la nuit du 18 juillet quelques avions ennemis lancèrent des bombes sur Palerme. On signale trois blessés parmi la population.

En Afrique Orientale, la situation est inchangée.

En Afrique du Nord, l'aviation italienne a bombardé de nouveau les batteries et les positions fortifiées de la place forte de Tobrouk, provoquant des incendies et des explosions.

Au sud-ouest de Sidi-el Barani, nos formations de chasse ont attaqué en des troupes ennemies

Pendant une nouvelle attaque contre les deux navires repérés au nord de Marsa-Louch, signalée par notre communiqué d'hier, tandis que les bombardiers de l'Axe coulaient le deuxième vapeur, les chasseurs allemands ayant attaqué une formation aérienne ennemie qui tentait de protéger ces navires, ont abattu cinq appareils britanniques du type «Curtiss

Des avions ennemis ont bombardé Benghazi et Derna, provoquant dans cette dernière localité quelques victimes parmi la population musulmane.

Pendant la nuit du 18 juillet quelques avions ennemis lancèrent des bombes sur Palerme. On signale trois blessés parmi la population.

succès des aérodromes dans les Midlands.

Au large de la côte de l'Afrique du nord, des avions allemands et italiens ont coulé le 16 juillet, près de Sidi-el-Barani un navire marchand et ont sérieusement atteint un autre navire.

Dans des combats aériens, cinq avions de chasse britanniques ont été abattus. Dans une tentative d'incursion d'avions de combat et de chasseurs britanniques sur la côte de la Manche des chasseurs allemands et l'artillerie de la D. C. A. ont abattu 10 avions ennemis. Des unités de dragueurs de mines ont descendu dans le canal de la Manche 4 avions britanniques.

Des avions de combat britanniques ont lancé la nuit dernière en Allemagne de l'ouest quelques bombes explosives et incendiaires, sans obtenir un succès considérable. Nos chasseurs et l'artillerie de la D. C. A. ont descendu 3 appareils.

L'avance germano-roumaine en Bessarabie

Bucarest, 18. A. A. - Communiqué No. 5 du Grand Quartier du front germano-roumain :

En Roumanie, la clef stratégique de la Bessarabie est en notre possession. La bataille de conquête et de nettoyage massif de Cornesti se termina. Hotin, Hotin, Soroc, Orhei et Chisinau furent occupés.

La percée de la ligne Staline

La percée de la Ligne Staline très puissamment fortifiée entre Mohilev et Vitebsk s'est agrandie au-delà de Smolensk.

Défendue avec acharnement par l'ennemi, Smolensk a été pris le 16 juillet. Toutes les tentatives des ennemis de reprendre cette ville ont échoué.



COMMUNIQUE ANGLAIS

Violente attaque contre une ville du Nord-Est de l'Angleterre

Londres, 18. A. A. - Communiqué du ministère de l'Air :

Cette nuit, l'activité de l'aviation allemande au dessus de l'Angleterre ne fut pas de grande étendue. L'activité sur terre se borna presque entièrement à une ville dans le nord-est de l'Angleterre. Cette ville fut vivement attaquée. Quelques dégâts furent causés et il y eut un certain nombre d'incendies. Le nombre des victimes n'est pas encore connu, mais on craint qu'il soit élevé. Des bombes furent lâchées sur quelques autres points, mais en ne signale pas de dégâts, ni de victimes.

5 avions de chasse allemands furent détruits hier jeudi, dont deux qui furent détruits au cours d'une opération offensive au-dessus de la France septentrionale et trois au cours de patrouilles au-dessus de la Manche. Deux avions de chasse britanniques sont manquants.

L'activité de la R. A. F.

Londres 18. A. A. - Communiqué du ministère de l'Air :

Les régions industrielles de Cologne et ailleurs en Rhénanie furent attaquées par des bombardiers de la R.A.F. cette nuit. On vit de nombreuses bombes atteindre leurs cibles et quoique le temps rendit difficile l'observation des résultats, on vit des incendies.

Un navire jaugeant environ 4,000

tonnes fut atteint, lorsque d'autres avions attaquèrent des navires à Saint Nazaire.

Des attaques furent effectuées contre des aérodromes ennemis dans le territoire occupé durant des patrouilles offensives de chasseurs. Un avion n'est pas retourné de ces opérations.

User de projecteurs est, paraît-il, une marque de nervosité !...

Le Caire 18. A. A. - Communiqué du Quartier Général britannique dans le Proche-Orient :

Un certain nombre de patrouille britanniques effectua une pénétration profonde dans les positions ennemies dans la nuit de mercredi au sud de Tobrouk. Des pertes furent de nouveau infligées à l'ennemi dont les nerfs sont évidemment à vif, car il recourt maintenant à l'emploi de projecteurs pour l'observation du terrain durant la nuit.

Dans la région frontière de la Libye, des patrouilles britanniques se trouvèrent engagées jeudi avec des autos blindées ennemis qui battirent rapidement en retraite.

En Syrie, les mouvements des troupes britanniques et indigènes vers les points stratégiques occupées dans la région septentrionale se poursuivent.

Il n'y a rien d'important à signaler en Abyssinie.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

On se bat à 175 km. au Nord de Smolensk...

Moscou, 19 A. A. - Le communiqué publié ce matin par le Bureau d'informations soviétique dit :

De violentes batailles se sont déroulées hier surtout où se trouvent les forces allemandes essayant d'avancer en direction de Léninegrad et de Moscou. Des deux côtés, les pertes ont été lourdes.

Toutes ces rencontres ont eu lieu dans les régions mentionnées dans le communiqué précédent, à l'exception d'une nouvelle région.

Le communiqué soviétique cite pour la première fois une ville située à 175 kilomètres au nord de Smolensk.

Il n'y a pas d'autre changement sur le front.

L'aviation soviétique a bombardé avec succès des navires allemands sur le Danube et les installations pétrolières de Sulina.

Après avoir repoussé les chasseurs allemands escortant un convoi de navires, l'aviation rouge a détruit 2 navires de transport et 5 mahones. Tous les appareils soviétiques sont retournés à leur base.

Sur le front Bessarabien, à la suite des combats qui opposèrent les soldats rouges aux Allemands, ceux-ci se sont

Pour la diffusion de la musique historique turque

Nous avons annoncé que le Conservatoire d'Istanbul a entrepris de faire connaître au public les oeuvres musicales qui font partie du domaine de l'histoire de l'Art turc. Des concerts seront organisés à cet effet. Les détails en ont été fixés au cours d'une réunion qui a été tenue au Conservatoire sous la présidence du vice-président de la Municipalité M. Lutfi Aksoy.

Le premier de ces concerts sera donné au cours de la première semaine d'août. Il sera consacré à Hamamizade Ismail dede, qui est une des étoiles les plus brillantes de la musique turque.

Ces concerts seront répartis en trois parties. La première sera réservée à la musique classique turque; la seconde aux chansons turques anciennes d'au moins 50 ans; la troisième aux chansons populaires.

La Municipalité s'est chargée de faire exécuter un buste d'Ismail dede d'après les estampes qui sont parvenues jusqu'à nos jours.

L'exécution de ces concerts sera confiée à 15 personnes choisies parmi les éléments dont dispose le Conservatoire. On utilisera les vieux instruments turcs.

Après le concert consacré à Ismail dede, on en organisera d'autres au cours desquels en entendra les oeuvres d'Abdulkadir, Itri, Z-kai dede, Sadullah aga, qui sont tous des maîtres de la musique turque. Il y aura, au total, dix concerts qui dureront tout l'hiver. Les concerts en question auront lieu au Théâtre Français et les prix en seront à la portée de toutes les bourses.

LE TRÉSOR

Une vieille dame s'est présentée à la Municipalité et elle a fait une révélation aussi inattendue que sensationnelle.

A l'en croire, lors de la guerre russo-turque de 1878 un sien parent, qui avait fait fortune en Egypte, craignant de perdre son pécule par suite des péripéties des hostilités, l'aurait enfoui dans une tombe de cimetière de Surp-Agop. Les armées du Tzar était arrivées à San Stefano, et l'on pouvait craindre le pire.

Le vieillard n'avait révélé à personne la mesure de précaution qu'il avait cru devoir prendre. Seulement, il en avait fait mention dans un petit carnet. Sur ces entrefaites, il mourut, emportant son secret avec lui.

Or, la dame en question vient de trouver le fameux carnet, avec la description minutieuse du lieu où git le trésor, évalué à un million de Ltq. Elle demande que l'on fasse des fouilles et réclame, aux termes de la loi, sa part des pièces d'or que l'on trouvera ainsi grâce à elle.

Les fouilles ont commencé hier. Vartuhi y assiste avec une émotion bien naturelle. Son cœur tressaille à chaque coup de pioche et elle a de fréquents évanouissements.

Le spectacle des équipes qui travaillent sous la surveillance des agents a attiré beaucoup de curieux. Un vieux Russe, vaguement sorcier, s'est présenté aussi. Il est entré dans la tranchée avec ses appareils et après des sondages sommaires, il a fait cette déclaration:

- Vous ne trouverez rien, ici. Si vous ne me cédez pas 10 pour cent du trésor, je ne vous indiquerai pas l'endroit exact où il git. Et tous vos efforts seront vains...

Ajoutons qu'il y a également d'autres compétiteurs...

vous obligés de désarmer les Roumains.

Le communiqué dément l'allégation selon laquelle les troupes soviétiques feraient usage de gaz asphyxiants sur le front de Carélie.



Une pièce d'artillerie italienne en action sur le front de Sollum

# Vie Economique et Financière

## Les bons d'épargne mis en vente ont obtenu un très vif succès

Les nouveaux bons d'épargne au porteur et à courte échéance qui viennent d'être émis avec la garantie du Trésor par la Caisse d'amortissement ont obtenu un très vif succès sur le marché.

Les nouveaux bons d'épargne ont été émis en coupures de 5, 25, 100, 500 et 1.000 livres pour que tous puissent en acheter autant qu'ils désirent.

Il y a des bons de chaque valeur à

trois, six mois et une année d'échéance. Il sera servi un intérêt au comptant de 4 pour cent à ceux de 3 mois, de 5 pour cent à ceux de six mois et de 6 pour cent à ceux d'une année.

Les bons sont vendus aux guichets de toutes les Banques, aux bureaux de perception et aux guichets de la Loterie nationale.

Les détenteurs pourront, en cas de besoin, les faire escompter aux banques moyennant demi pour cent d'intérêt avant l'expiration de leur échéance.

Les bons d'épargne seront aussi cotés à la Bourse.

## L'offensive allemande vers Moscou, Leningrad et Kiev

(Suite de la première page)

du lac Peipus, les forces allemandes cuirassées et motorisées avec le concours des divisions d'infanterie continuent leur avance. D'autre part, l'attaque menée du territoire finlandais contre l'ancienne capitale russe a commencé aussi à se préciser. Ici, les forces germano-finlandaises avancent de part et d'autre du lac Ladoga. Le 10 juillet, les forces finlandaises du front de Carélie, passant à l'attaque préparatoire des positions fortement organisées de l'adversaire, ont brisé la résistance de l'armée rouge. Brisant sur plusieurs points ces fortifications, elles ont contraint l'armée rouge à la retraite et ont avancé de 60 km. à l'intérieur de la nouvelle frontière.

Au Nord du lac Ladoga, les troupes germano-finlandaises ont encerclé une division rouge et l'ont finalement anéantie ou partiellement capturée. Plus au Nord, les forces germano-soviétiques ont encerclé et anéanti le 14 juillet deux bataillons soviétiques.

Maintenant Leningrad est exposé à deux importantes pressions du Sud. Si cette grande ville, avec ses industries, n'est pas préparée en vue d'un siège, les destinées des troupes rouges commandées par le maréchal Vorochilov seront fixées dans quelques jours.

La chute de Leningrad entraînera la perte de toute la flotte rouge de la Baltique. Les fortifications de Kronstadt ne pourront pas empêcher longtemps cela. La possession de la Baltique et du golfe de Finlande facilitera grandement aux Allemands les moyens de compléter leurs besoins.

### La lutte pour Kiev

Examinons maintenant la situation sur le front sud-occidental soviétique. Ici également le 13 juillet, le maréchal Budienny s'est employé de toutes ses forces à tâcher d'arrêter l'avance allemande de Novograd-Volinsky vers Kiev. Il a fait avancer d'importantes forces cuirassées soviétiques pour combler les vides ouverts dans les fortifications soviétiques. Le dimanche 13 juillet et le lundi 14, des combats de tanks de la plus grande violence se sont déroulés et des tanks soviétiques lourds de cinquante à 70 tonnes ont été détruits par le feu allemand. Quoique certains de ces tanks fussent armés de canons de quinze cms, la plupart sont demeurés immobilisés et endommagés sur le champ de bataille. Toutes ces contre-attaques ont coûté fort cher à l'armée rouge.

La plupart des tanks qui y ont participé ont été détruits ou capturés. Les tanks restants se sont dispersés et ont cherché un refuge dans les forêts. Maintenant, on livre la dernière défense de Kiev.

Les armées rouges qui combattent sous le commandement du maréchal Budienny n'ont plus aucune liaison avec les fronts de l'Ouest soviétiques. Les troupes soviétiques qui combattent en Ukraine traversent des journées très sérieuses, car tandis que les armées allemandes pressent et enveloppent leur aile droite, dans la région de Kiev, d'autres forces rouges très importantes sont resserrées entre Tarnopol et Jitomir. Ces forces ont été rejetées par les forces germano-hongroises venant des Carpates vers le Nord-Est, dans la partie supérieure du cours du Dniester et sont

poursuivies vers l'Est à travers la Podolie. Jusqu'ici, les Hongrois ont capturé plus de 30.000 prisonniers et un très grand butin. Dans des combats de retraite, les forces cuirassées et motorisées hongroises pressent violemment les arrières-gardes soviétiques.

### Sur le front germano-roumain

Plus au Sud, les troupes germano-roumaines avançant de Bessarabie, après avoir traversé le Dniester dans la région de Mogilev, avancent vers le Nord-Est et sont sur le point de couper les lignes de retraite de l'armée rouge. Plus au Nord, les troupes allemandes, tout en s'efforçant de traverser le Dnieper aux abords de Kiev, tendent à fermer la souricière, du côté de Jitomir. Le sort de l'armée rouge enfermée dans ce piège est inquiétant.

Si ces mouvements allemands sont couronnés de succès, le sort de l'Ukraine apparaîtra. Et après, il ne restera que fort peu de chances au maréchal Budienny de pouvoir résister à l'Est du Dnieper. Dès à présent, l'armée hongroise s'est emparée de la région des sources du fleuve Boug qui se jette à la mer Noire aux environs de Nikolaïev.

### Coup d'œil d'ensemble

Les armées soviétiques ne se fassent pas trouvées dans cette situation difficile si elles n'eussent pas accepté la bataille décisive contre les Allemands, entre la frontière et la ligne Staline. Mais les Bolchéviques n'ont pas voulu commencer par une retraite, une guerre contre les Allemands. Peut-être ont-ils voulu éviter que les adversaires du communisme fissent cause commune avec l'ennemi. Mais cette issue que l'on redoutait pourrait se produire aussi après la chute de Moscou.

Les forces allemandes, effectuant dans deux zones la percée de la ligne Staline ont réalisé deux importantes poches dans la direction de Smolensk-Moscou et dans la direction de Leningrad. Ils sont en train de les agrandir. La percée dans la région de Witebsk et la poche qui en est résultée a été réalisée dans une des parties les plus fortes du front. Le secteur se trouve dans les collines situées entre les hautes vallées du Dnieper et de la Dvina et ne se trouve pas derrière l'obstacle naturel d'un fleuve; il défend directement Moscou.

Aussi les Soviétiques y avaient-ils accumulé leurs fortifications les plus puissantes. Les fantassins et le génie allemands, au cours de cinq jours d'efforts, ont percé partiellement ce front. Le 13 et le 14 juillet, les forces d'infanterie ont livré 36 heures de bataille continue en vue de conquérir les plus puissants ouvrages en béton, avec tours et coupoles d'acier.

Le maréchal Timotchenko, ne parvenant pas à repousser cet élan, a tenté, le 15 juillet, avec les forces qu'il avait pu rassembler, d'encercler les flancs de la poche allemande. Il s'est efforcé d'arrêter l'avance ennemie. Mais cette résistance qu'il essayait d'organiser n'a pas réussi non plus. Les Allemands ont été obligés de reculer, en leur infligeant de très lourdes pertes, les forces soviétiques qui combattaient pas à pas.

A cette occasion beaucoup d'éléments de l'armée rouge se sont retirés dans les campagnes, parmi les blés et dans les forêts. Une partie en a été détruite ou capturée. Actuellement l'avance allemande se poursuit dans cette région sur un vaste front, au nord des marais du Pripet, jusqu'à la voie ferrée Riga-Moscou.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdüri:  
CEMIL SIUFI  
Münakasa Matbası,  
Galata, Gümrük Sokakı No.52.

# FOIRE du REICH d'Automne 1941, LEIPZIG

du 31 Août au 4 Septembre 1941  
Pour plus amples renseignements s'adresser à  
Ing. H. ZECKER  
ISTANBUL-GALATA  
Achen-Munich Han B.P. 1076 Tél. 40163

## La presse turque de ce matin

(suite de de la 2me page)

de façon mécanique, la guerre contre l'Angleterre.

Il y a des chances que les Etats-Unis se rangent aussi aux côtés de l'Angleterre. Le Japon se trouverait ainsi obligé d'affronter les trois plus grandes puissances du monde, alors qu'il n'en a pas fini encore avec l'interminable lutte en Chine.

Nous savons que la nation japonaise est très patriote, très portée à l'abnégation et très belliqueuse. Mais le Japon a fait preuve depuis 1894 d'une autre grande qualité: celle qui consiste à sérier ses ennemis, à ne les affronter qu'un à un et à attendre son heure. Et c'est précisément pour cela que nous nous demandons s'il se jettera maintenant dans une entreprise si complexe et si douteuse en Extrême-Orient. Il faut, pour être fixé à cet égard, prendre patience pendant un certain temps encore.

## Yeni Sabah

### Après l'achèvement de l'occupation de la Syrie

M. Hüseyin Cahid Yalçın analyse la nouvelle situation qui vient d'être créée en Syrie.

Quelle que soit leur bonne volonté, Anglais et Français libres ne sauraient évidemment pas évacuer tout de suite le pays pour exécuter leur promesse d'indépendance. Avant tout il faut une autorité qui assure le maintien de l'ordre dans le pays. Et comme officiellement, la Syrie est passée aux mains des Français libres, cette autorité civile devra être constituée par eux. Mais comme les Français libres s'appuient, du point de vue militaire, sur l'armée anglaise alliée, c'est à l'Angleterre qu'incombent le soin de prendre toutes les mesures qui s'imposent du point de vue militaire.

La tâche de l'autorité militaire sera relativement aisée; mais l'autorité civile se trouvera en Syrie, en présence d'une oeuvre très délicate. En traversant les frontières, les Français libres ont promis aux Syriens l'indépendance. Et ils n'ont même passé, aux actes pour démontrer le sérieux de cette promesse. Maintenant, il faudra appliquer le même principe dans toutes les parties de la Syrie.

.... A notre point de vue, la première raison que nous avons de nous réjouir c'est que l'indépendance de la Syrie est entrée dans la domaine des plus fortes probabilités. En outre, nous sommes fort satisfaits dans les conditions actuelles, de l'établissement en Syrie d'une autorité militaire anglaise. Plus cette autorité sera forte, plus nous serons satisfaits. Il a été démontré une fois de plus, au cours de la présente guerre, que la situation géographique joue un grand rôle parmi les facteurs qui font qu'une alliance ne demeure pas sur le plan d'une amitié purement théorique, prend une consistance pratique et réelle, et s'accorde réellement avec les intérêts des parties. Pour que les relations économiques puissent se poursuivre de façon normale et efficace, il faut que la stabilité des frontières soit garantie, ou tout au moins que les voies de communication soient sûres et faciles. C'est pourquoi le voisinage avec nos alliés anglais, sur nos frontières du Sud, est une nécessité dérivant de l'esprit de l'alliance d'Ankara de 1939. Le fondement, qui avait été compromis par l'effondrement de la France, redevient une réalité. L'équilibre entre les systèmes d'alliance et d'amitié de la Turquie est rétabli au profit de tous les intéressés.

## L'arrivée de diplomates étrangers en Turquie

Ankara, 18. A. A. — M. Dékanosof, ambassadeur des Soviets à Berlin, de retour d'Allemagne, est parti ce matin par avion de notre ville se rendant à Moscou.

### Arrivée à Erzurum du personnel de l'ambassade allemande à Moscou

Erzuroum, 18. A. A. — Un groupe de 107 personnes de l'ambassade soviétique en Allemagne est arrivé par train de ce matin. Les visiteurs, après un court repos, sont partis pour Erzurum dans les autobus mis à leur disposition. Ils poursuivront de leur voyage par train.

### Fonctionnaires de la légation de Suède à Moscou à Erzurum

Erzuroum, 18. A. A. — M. Triandafylidis, attaché de presse à la légation de Suède à Moscou, et deux autres membres du haut personnel de la légation dont l'un une dame, sont arrivés de Moscou. Ils partiront ce soir par train pour Ankara.

### Les Allemands de Russie, à bord du "Basarabia"

Nous lisons dans la "Tuerkische Post" que depuis jeudi matin, les Allemands de Russie se trouvent à bord du bateau moderne roumain "Basarabia". Après un pénible voyage (beaucoup d'Allemands d'Extrême-Orient font partie du convoi), les fugitifs peuvent enfin respirer.

Le "Basarabia", qui a été construit par un chantier danois connu, avec des logements commodes et ses vastes pontons, d'où on peut avoir une belle vue sur le Bosphore, offrira à ses nouveaux passagers le calme et la possibilité de se reposer.

L'ambassadeur von der Schulenburg est rendu visite jeudi après-midi aux Allemands de Russie, à bord du "Basarabia", afin de s'informer de leurs désirs et de leur état.

Les Allemands d'Istanbul ont rendu un accueil très cordial aux nouveaux arrivants. Ils sont à leur disposition pour les aider à faire leurs achats, à leur faciliter l'amabilité de la police turque et leur a permis de débarquer eux-mêmes. Et comme beaucoup d'entre eux n'ont rien pu emporter de Russie, les représentants du Reich en notre ville ont mis à leur disposition des montants qui leur ont permis de se procurer le nécessaire.

## Les Alliés, dit le généralissimo Franco, ont perdu la guerre

Suite de la première page  
Les efforts de nos représentants ont été par suite des dispositions prises de cette nation interdisant l'exportation.

Le général Franco dit que d'autre que l'Espagne n'est plus en mesure de dire à l'Amérique que l'Espagne n'a pas d'intentions en Amérique. Il ajoute: — Un combat entre les deux nations est impossible. Il ne pourrait que long et sans résultat.

Le général Franco n'annonce pas de changement quelconque dans la politique de l'Espagne. Il dit: — Pour la première fois dans l'histoire, l'Espagne est maîtresse de son sort.